

PENTECÔTE 2009
LE DIMANCHE 31 MAI
ORIENTATIONS PASTORALES
POUR LE DIOCÈSE DE TOULOUSE

Le mystère de Dieu nous parvient « par des événements et des paroles intimement unis entre eux », qui dessinent l'Histoire du salut, racontée, interprétée dans la Sainte Écriture, comme le dit le Concile Vatican II au début de la Constitution sur la Révélation divine (*Dei Verbum*, 2). Nous avons apprécié de revenir à l'enseignement du Concile à l'occasion de nos réflexions en nos communautés (près de 150 remontées). Paroles et actions venues de Dieu suscitent nos réponses et nos réactions à ses initiatives d'amour. Paroles et gestes sont aussi constitutives des sacrements, passages de la vie de Dieu en nos propres vies dans le concret de nos jours avec leurs joies et leurs drames.

« La Parole me réveille chaque matin, chaque matin elle me réveille pour que j'écoute comme celui qui se laisse instruire » (*Is 50, 4*). Depuis *Ecclesia 2007* à Lourdes, depuis le Synode des évêques sur la Parole de Dieu, nous sommes marqués par sa présence vivifiante dans nos communautés ; nous l'avons expérimenté dans la matinée du *Dimanche autrement* le 8 mars dernier, et plusieurs paroisses ont voulu revivre cet échange fraternel aux sources de la foi ; nous l'avons fait à nouveau ce matin pendant le temps de *lectio divina*, lecture simple, pleinement ouverte à celui qui l'a inspirée, lecture accordée à l'Esprit Saint, imprégnée de prière.

Jésus nous a montré comment on se laisse saisir par la Parole vivante : « Jésus vint à Nazareth, où il avait grandi. *Comme il en avait l'habitude*, il entra dans la synagogue le jour du sabbat, et il se leva pour faire la lecture. On lui présenta le livre du prophète Isaïe. Il ouvrit le livre et trouva le passage où il est écrit : *L'Esprit du Seigneur est sur moi, parce que le Seigneur m'a consacré par l'onction. Il m'a envoyé porter la Bonne nouvelle aux pauvres* » (*Lc 4, 16-18*). La *Lettre pastorale* de septembre dernier a emprunté son titre à ce passage et nous a invités à réfléchir à nos priorités, liées à nos possibilités. Où sommes-nous envoyés aujourd'hui et demain ?

Nous avons d'abord à poursuivre des chantiers ouverts :

- La pastorale des **étudiants**, avec un accent à mettre sur la coordination de la pastorale des **jeunes** (Institut catholique, Enseignement catholique, AEP, groupes divers). Au-delà, on pourrait se demander quelle présence nous avons dans les milieux de jeunes foyers ou autres du monde de l'aéronautique, de l'aérospatiale (MCC, équipes Notre Dame, etc.)
- La pastorale de la **santé** et l'Aumônerie des **hôpitaux**, si importantes à Toulouse, avec le Cancéropole et le Gérontopole. Une attention à la bioéthique nous est demandée, avec un groupe de travail qui se constitue sur ce sujet vital. Beaucoup reste à faire pour les handicapés.
- La pastorale des **funérailles** bien organisée dans le diocèse, où les laïcs engagés prennent bien leur responsabilité et peuvent déjà soulager les prêtres. Beaucoup s'y investissent avec délicatesse. Le funérarium et le crématorium sont des lieux privilégiés pour annoncer l'espérance de la vie éternelle : les équipes ont besoin de se développer.
- La **communication** (notre troisième C) reste à développer dans l'Église à tous les niveaux. Vous recevez aujourd'hui *Foi et Vie* en sa nouvelle maquette : ce mensuel qui publie des dossiers de qualité et permet à chaque réalité ecclésiale de se faire connaître est un instrument de communion en lien avec notre site internet qui se perfectionne. Je salue notre radio *Présence* très appréciée, ici présente, et qu'il faut mieux soutenir. Nous avons tous à mieux nous former en ce domaine, pour apprendre à informer, réagir avec les instruments dont nous disposons, pour que nous avancions ensemble de façon coordonnée pour annoncer Jésus Christ.

Quatre priorités se présentent à nous suite à nos réflexions :

- L'attention aux nouvelles formes de **pauvreté** : beaucoup se sont attachés à les repérer. Nous sommes généreux déjà dans ce domaine, mais il reste beaucoup à faire. Pauvreté matérielle, misère concrète, précarité, solitude, etc. Nous savons le travail réalisé pour sensibiliser à la situation des sans-papiers. Quelles autres actions mener pour être proches des personnes démunies, rendues plus nombreuses en raison de la crise économique ? Où en sommes-nous de nos délégués à la solidarité dans les doyennés ?
- La nécessité de vivre la mission de l'Église en **complémentarité** (notre 2^e C) les uns avec les autres : nous tous, membres du Peuple de Dieu, en raison de notre baptême et de notre confirmation ; les ministres ordonnés (évêques, prêtres et diacres) au service de tous avec les moyens qui leur sont donnés pour cela ; la vie consacrée qui nous stimule tous sur le chemin de la sainteté, qui est la perfection de l'amour à la suite du Christ. Nous sommes là sur notre chantier principal : comment favoriser notre implication concrète à tous pour annoncer l'évangile, célébrer les mystères de la foi centrés sur l'Eucharistie, servir au nom de notre foi ? Un appel nous est adressé à chacun. Les applications sont nombreuses de cette complémentarité : au niveau des paroisses, des conseils pastoraux, des E.A.P., des services et mouvements, au plan territorial et au plan transversal. Un projet a été présenté qu'il nous faut approfondir et préciser, celui des *Unités pastorales*, terme retenu avant de savoir que d'autres diocèses en d'autres pays l'avaient retenu. Nos différents conseils sont consultés sur ce projet, qui se veut réaliste et évolutif pour mieux définir nos communautés et ceux qui les servent. Il nous faut avancer la réflexion et les décisions là-dessus.
- L'année du **sacerdoce**, annoncée par Benoît XVI, liée au 150^e anniversaire de la mort du curé d'Ars le 19 juin prochain, nous donne l'occasion de saluer la mission de tous les prêtres et de leur dire toute notre reconnaissance pour leur disponibilité de grâce et de fait à leur ministère dans un contexte difficile. Nous commencerons cette année le dimanche 21 juin à Grenade à l'occasion de l'ordination diaconale de François Monier et la terminerons dans un an par d'autres ordinations, s'il plaît à Dieu. Des projets pour cette année du prêtre se préparent pour le diocèse et pour la province. Nos communautés, nos services, nos mouvements me demandent des prêtres, et j'en suis heureux, car une redécouverte se fait de la spécificité et de la nécessité de son ministère au cœur de l'Église, comme présence en elle de son Seigneur. Que faisons-nous, dans nos familles, nos paroisses, dans tout notre tissu ecclésial, pour susciter des vocations de prêtres, de diacres, de religieux et religieuses (un Conseil diocésain de la vie consacrée se met en place aussi) ? Je vous demande de vous poser cette question. Le service des vocations fera des propositions en ce sens.
- Un pôle de l'**initiation** chrétienne se structure en ce moment, réunissant la pastorale liturgique et sacramentelle, la catéchèse et le catéchuménat. Ceci dans le contexte de la *Lettre aux catholiques de France*, du livret *Aller au cœur de la foi* et du *Texte national pour l'orientation de la catéchèse en France*, dans l'élan aussi de *Ecclesia 2007*. Nous sommes en plein dans notre premier C. J'appelle ceux et celles qui le pourraient à s'engager dans cette large mission, en remerciant chaleureusement les personnes qui s'y investissent déjà. Je ne saurais trop recommander l'éveil à la foi des enfants – et donc de leurs parents –, qui intéresse en même temps la catéchèse et la pastorale familiale : il en va de l'avenir de nos communautés. On a découvert une nouvelle sensibilité à l'intergénérationnel. Dans le pôle qui se met en place, avec le respect de chaque service, nous avons deux objectifs précis : un projet diocésain de catéchèse appelé par le *Texte national* et un directoire diocésain pour les sacrements, souhaité par beaucoup (récemment le Conseil presbytéral).

Tout cela nous voulons le faire *ensemble* dans un élan missionnaire commun, avec ce qui se dessinera devant nous quand on pourra faire la synthèse des très riches remontées parvenues au secrétariat du comité de pilotage. Il ne s'agit pas d'un effort complexe d'organisation, même s'il en faut, mais d'une disponibilité profonde à « l'œuvre d'amour entreprise au début de la prédication évangélique », selon les termes de la prière d'ouverture de cette messe de la Pentecôte, une « œuvre divine de tendresse » dit le texte original.

La réflexion théologique parle souvent de l'Esprit Saint comme « **Âme de l'Église** ». C'est lui qui suscite, accompagne et féconde nos initiatives. Je perçois dans notre diocèse une grande attente spirituelle à tous les niveaux (prêtres, laïcs en mission ecclésiale, paroisses ou doyennés, services et mouvements). L'« âme diocésaine », dont je souhaite qu'elle se développe, est liée à notre fidélité à l'Esprit Saint dans la prière, la *lectio divina*, la pratique des sacrements. Monseigneur Dagens le lundi saint dernier a encore insisté sur cette dimension sacramentelle de l'Église, celle qui ouvre tout l'héritage de Vatican II dès la première page de *Lumen gentium*.

Le Congrès ecclésial du diocèse de Rome, qui s'est tenue la semaine passée pour une démarche analogue à la nôtre (26-29 mai 2009), avait pour titre « Appartenance ecclésiale et coresponsabilité pastorale », ce qui rejoint pleinement notre réflexion à Toulouse et en Haute-Garonne. « Trop de baptisés, a dit le Pape à cette occasion, ne se sentent pas membres de la communauté ecclésiale et vivent en marge de celle-ci. La mission d'évangélisation concerne tous les baptisés. Il existe encore une tendance à identifier unilatéralement l'Église avec la hiérarchie, en oubliant la responsabilité commune du peuple de Dieu. Il ne faut pas concevoir ce peuple selon une idée purement sociologique ou politique, en oubliant la nouveauté et la spécificité de ce peuple qui ne devient peuple que dans la communion avec le Christ ». Nous aussi, nous nous sommes exprimés, nous avons débattu et nous continuerons à chercher « ce que l'Esprit dit aux Églises » (*Ap 2, 11*).

Les quatre premiers chantiers à poursuivre, les quatre autres à mettre en place, sont à situer dans la fidélité aux quatre Évangiles et aux quatre Constitutions de Vatican II. Huit points qui constituent comme une gamme : il nous faudra des exercices (c'est tout l'exigence de la **formation** à tous les plans et nous avons la grâce d'avoir chez nous un Institut catholique) pour la maîtriser et pour qu'elle chante vraiment : il nous reste à voir pour la rentrée comment mettre cela en musique (projets, priorités, échéances). C'est l'Esprit Saint qui donne le ton et permet la symphonie de notre concert ecclésial.

Marie était avec les Apôtres au Cénacle, persévérant « d'un seul cœur » dans la prière (*Ac 1, 14*). En sa fête de la Visitation aujourd'hui, occultée aujourd'hui mais par sublimation, elle nous invite à partir « rapidement » dans la mission qui nous attend les uns et les autres pour annoncer la Bonne Nouvelle et transmettre par nos paroles simples l'Esprit Saint, comme Marie l'a fait pour Élisabeth, avant d'entonner son *Magnificat*.

Aujourd'hui et tous les jours, invoquons le Saint-Esprit que saint Thomas appelle « l'Auteur des œuvres parfaites », parce qu'il est à la source de l'amour. La question que pose Jésus à Pierre atteint ce soir chacun de nous : « Pierre, m'aimes-tu ? » Sommes-nous prêts à notre tour, à « proclamer les merveilles de Dieu », à entonner le *Magnificat* qui salue la naissance de l'Église ? Avec saint Paul, nous voulons, selon les derniers mots des *Actes des Apôtres*, annoncer **ensemble** Jésus Christ « avec une assurance totale et sans rencontrer aucun obstacle » (28, 31).

+ fr Robert Le Gall
Archevêque de Toulouse